



La Défense, le 19 octobre 2016

COMMUNIQUE DE PRESSE

URGENCE D'UNE MOBILISATION GENERALE POUR FAIRE RECULER LA VIOLENCE

Les organisations syndicales de la Police nationale sont conviées à une réunion chez le ministre cet après-midi.

Ce sera pour nous l'occasion de dire combien nous comprenons et partageons l'exaspération des troupes, policiers du quotidien fatigués, grands oubliés des plans de renfort ministériels.

La diffusion générale, hier, d'un communiqué maladroit et inutilement brutal, avant même d'avoir pris le temps de rencontrer les collègues concernés, n'a pas pu contribuer à l'exacerbation des tensions.

Elle n'excuse nullement, pour autant, les débordements qui se sont produits, indignes de notre grande maison.

Nous ne pouvons pas souscrire, non plus, à une présentation caricaturale et simpliste qui ferait de la hiérarchie dans son ensemble la cause de tous les maux, comme si les commissaires de Police ne partageaient pas, dans leur écrasante majorité, le quotidien ingrat de leurs effectifs. Les nombreux commissaires blessés en service sont là pour en témoigner.

Représentants des chefs de Police, nous n'avons eu de cesse de souligner l'urgence d'une mobilisation pour redonner des leviers d'action aux policiers du quotidien. Allègement du formalisme anachronique de la procédure pénale, levée des soupçons permanents que font peser quelques belles consciences autoproclamées sur l'ensemble des policiers du pays, sanction implacable des auteurs d'agression à l'encontre des garants de l'ordre démocratique... Le déni de justice et l'impuissance qui frappent les policiers de tout grade alors qu'ils sont confrontés à des périls d'une gravité sans précédent, sont insupportables.

Très préoccupés par le niveau atteint par la violence sauvage qui semble vouloir s'installer durablement dans le paysage français, nous réitérons notre soutien aux policiers de l'Essonne, comme à tous ceux qui œuvrent au quotidien dans des conditions inadmissibles.

Il faudra bien davantage que des films anti-effraction ou des tenues brûlant moins vite pour rétablir la paix et la tranquillité publiques refusées à trop des habitants de nos villes et quartiers.

Nous appelons ici solennellement à une large mobilisation pour identifier les causes - puis remédier en profondeur - à ces accès de violence, loin des postures relativisantes comme des surenchères stériles.

C'est à ce prix, seulement, qu'on rétablira la concorde et la paix.

CONTACTS :

Jean-Luc TALTAVULL : 01.49.67.02.40 jean-luc.taltavull@le-scpn.fr